

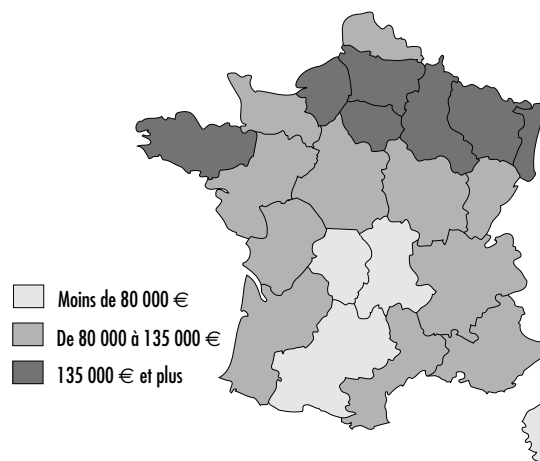
La production de l'exercice 2002

Niveau global de la production

L'année 2002 est marquée par une certaine stabilité en valeur réelle¹ de la production globale de l'exercice. Sur l'ensemble des orientations, la production moyenne atteint 114 000 euros, soit, par rapport à l'année précédente, une baisse de 1,4 %. L'examen par orientation montre cependant une situation très contrastée. Certaines orientations connaissent une réelle hausse de leur production. La plus importante est celle de la production du secteur bovins viande (+ 9 %), qui se remet ainsi partiellement de la seconde crise de l'ESB. Les bovins de moins d'un an se sont très bien vendus. Mais la production reste la plus faible (51 000 euros), deux fois moindre que la moyenne tous secteurs confondus. Le système bovins mixtes, qui bénéficie de cette embellie dans une moindre mesure, et le secteur maraîchage, horticulture connaissent eux aussi un mieux dans leur production (+ 4 %). À l'opposé, le secteur porcins, volailles subit une forte baisse de sa production (- 15 %). Le prix du porc s'est effondré. Mais ce secteur a toujours en moyenne le plus haut niveau de production (220 000 euros). Les secteurs fruits, autre viticulture et bovins lait baissent aussi, mais de façon moindre (respectivement - 2 %, - 2 %, - 1 %).

Les exploitations à fort potentiel économique se trouvent au Nord

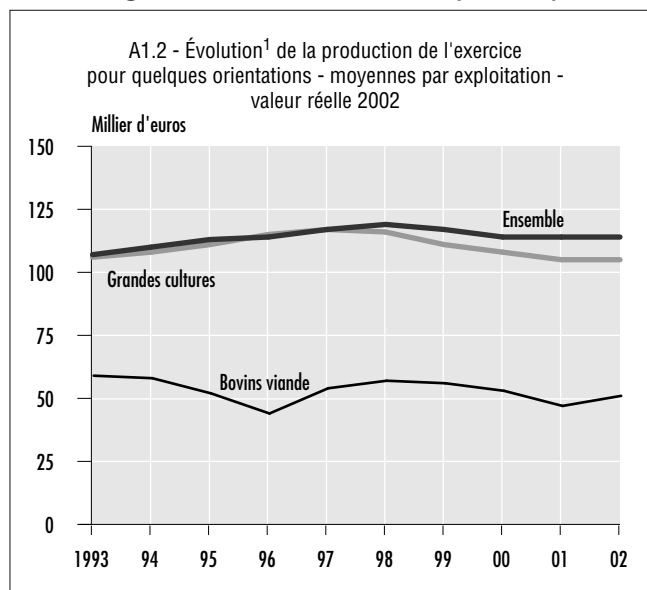
A1.1 - Production de l'exercice en 2002
toutes orientations confondues
(moyennes par exploitation)



Les productions moyennes les plus élevées sont enregistrées dans la partie Nord de la France (grosses structures d'exploitation), et en Bretagne (élevages hors-sol). À l'opposé, Midi-Pyrénées, Limousin, Auvergne, régions de petites structures ou d'élevage bovin extensif, affichent les plus bas niveaux de production par exploitation.

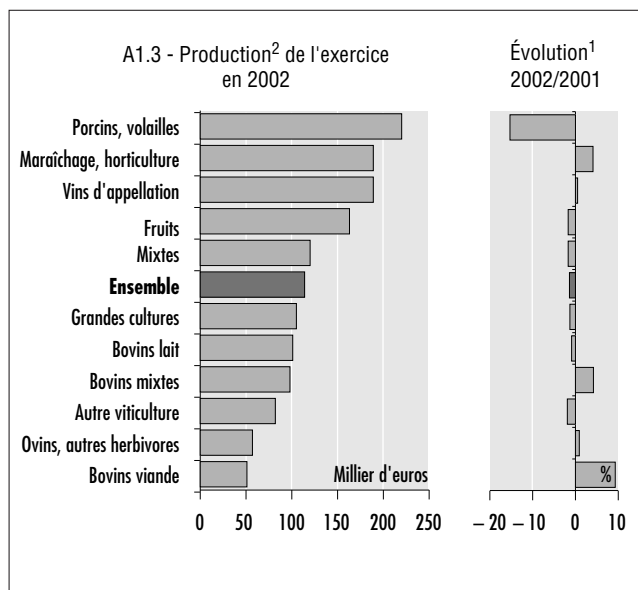
Source : RICA

La production moyenne s'effrite légèrement en valeur réelle (- 1,4 %)



Source : RICA

Reprise dans les orientations bovins viande



Source : RICA

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice du prix du PIB (voir annexe 2).

2. Cf. fiche A3 pour les chiffres.

Source : RICA 2002 - Cette fiche est extraite des 36 fiches thématiques publiées dans Agreste Cahiers n° 3, novembre 2004, « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2002 »